



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

CRÉATION

ANGUILLE SOUS ROCHE

D'APRÈS LE ROMAN D' **Ali Zamir**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **Guillaume Barbot**



© Pascal Victor

Du 10 au 27 janvier 2019

Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis

Relations presse

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 – gasser.nathalie.presse@gmail.com

Du 10 au 27 janvier 2019

Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h, relâche le mardi

Durée : 1h30 – salle Mehmet Ulusoy

Anguille sous roche

D'après le roman d' **Ali Zamir**

Adaptation et mise en scène **Guillaume Barbot**

Avec **Déborah Lukumuena** et les musiciens **Pierre-Marie Braye-Weppe, Yvan Talbot**

Scénographie **Justine Bougerol**

Lumière **Kelig Le Bars**

Création sonore **Nicolas Barillot**

Costumes **Benjamin Moreau**

Regard chorégraphique **Bastien Lefèvre**

Maquillage **Judith Scotto**

Assistanat à la dramaturgie **Patrick Blandin**

Stage à la dramaturgie **Nine Gellé**

Administration, diffusion **Catherine Bougerol**

Le décor est été réalisé dans les ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Le texte est publié aux éditions Le Tripode et est lauréat du Prix Senghor du premier roman francophone et francophile 2016 et de la Mention spéciale du jury du Prix Wepler 2016.

Production Compagnie Coup de Poker. Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre de Chelles, Grange d'îmière – Théâtre de Fresnes. Avec le soutien du ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la région Île-de-France, le département de la Seine-et-Marne, la SPEDIDAM, les studios de Virecourt.

Guillaume Barbot est artiste-invité au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

AUTOUR DU SPECTACLE

Dimanche 13 janvier : rencontre avec Ali Zamir, modérée par Henri Guette, journaliste du magazine Transfuge, en présence de Geoffrey Durand, représentant les éditions Le Tripode, suivie d'une signature à la librairie du théâtre

Dimanche 20 janvier : « garderie-atelier » pour les enfants de 6 à 10 ans et rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature

Dimanche 27 janvier à partir de 12 h : brunch au restaurant du théâtre

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : de 6 € à 23 €

Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Navette retour tous les soirs vers Paris, les jeudis et samedis à Saint-Denis.

EN TOURNÉE

- du 29 janvier au 2 février 2019, Le Tarmac, Paris
- samedi 9 février 2019, Grange D'îmière – Théâtre de Fresnes
- vendredi 15 février 2019, Théâtre de Chelles
- mardi 19 février 2019, Théâtre Luxembourg, Meaux

NOTE D'INTENTION

Je viens de mettre en scène un spectacle, On a fort mal dormi, un acteur au plateau qui nous fait entendre la parole de Patrick Declerck sur les SDF. Histoire de naufragés.

On est en mars 2016, dans une maison d'Alfortville, on joue le spectacle dans un salon pour une quinzaine de personnes. Notre hôte se trouve être éditeur. Je le découvre à la fin de la représentation. Nous discutons. Au moment de le quitter, notre petit décor sous le bras, je lui pose une dernière question : le texte d'un inconnu envoyé par la poste puis finalement publié, est-ce un mythe du monde littéraire ou une réalité ? Lui, de me répondre : ce ne sont que 5% de la littérature, mais les cinq plus beaux. Et, comme preuve vivante, il me parle d'un manuscrit incroyable qu'il a reçu par mail. Un inconnu, 27 ans, comorien, qui vient d'écrire un roman d'une force bouleversante. Il a d'ailleurs cru au départ à une mauvaise blague, un test d'un éditeur concurrent, il finira par faire signer un contrat à ce nouvel auteur sans avoir même eu le temps de terminer la lecture du roman.

Septembre 2016. Je découvre en librairie ce mystérieux livre. Je le lis, par curiosité. Et tombe sous le choc. Une langue venue de nulle part. Un mouvement, une seule phrase de trois cents pages, qui vous cloue au sol. L'histoire d'une adolescente de 17 ans, perdue au beau milieu de l'océan au large de Mayotte, et qui avant de se noyer repense à sa vie, à ce qui l'a amenée jusqu'ici... Ce premier roman, si singulier, si essentiel, si drôle, féroce et poétique à la fois, crée l'événement.

Le spectacle, tout comme le roman, prend racine dans le personnage d'Anguille.

C'est elle que l'on rencontre. C'est elle qui nous fait face. C'est elle qui prend la parole. C'est elle qui tire à bout portant. Elle n'est pas « propre » ou « raisonnable », c'est une amoureuse prête à tout, d'une liberté effrayante.

Dérivant dans l'océan Indien, se sachant condamnée, bientôt noyée, elle n'existe plus que par ses mots. Elle parlera tant qu'elle aura du souffle.

Anguille, si incarnée, devient une langue. Une langue à part, une langue qui dérive volontairement, une langue qui vous attrape puis vous laisse sur le bas-côté, avant de vous reprendre quand vous vous y attendez le moins.

Encore une histoire de naufragés...

Guillaume Barbot, janvier 2018



© Pascal Victor

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le roman d'Ali Zamir à travers son personnage éponyme propose une expérience poétique. Et c'est cette expérience qui fera théâtre.

L'auteur nous décrit bien sûr les Comores, son île natale – Anjouan, les rêves noyés de tant de naufragés sur des *kwasa kwasa* de fortune qui tentent de rejoindre Mayotte. Mais son livre va au-delà. Au-delà de Mayotte. Au-delà de ses spécificités géopolitiques.

Anguille est une jeune femme universelle.

Anguille est un poème contemporain, inclassable.

Anguille est une femme que l'on apprend à connaître puis que l'on n'oublie plus.

Grâce à ce texte qui avance, qui swingue, qui n'attend pas, qui prend des virages improbables puis retourne à son but pour mieux le toucher.

Grâce à ce texte en mouvement perpétuel. Grâce à ce texte-anguille, la forme scénique est devenue pour nous évidente :

- sur le plateau : deux musiciens et une actrice. Une femme, une langue et de la musicalité qui déborde.

- un dispositif visuel conçu par Justine Bougerol (scénographe et plasticienne). « Paysages intérieurs » : les images mentales d'Anguille à partir de reflets. Des apparitions et disparitions uniquement en reflets sur

une immense surface qui entourent la comédienne, des espaces poétiques, marins, intimes...

- un dispositif sonore immersif, la musique *live* et la voix de l'actrice enveloppent le public pour le plonger au cœur de cette expérience sensorielle.

Deux formes du spectacle seront proposées :

- une forme scénographiée avec un dispositif de reflet et d'espaces béants (comment représenter sur le plateau l'immensité de l'océan, le vide sous elle)

- une forme concert (sans scénographie) pour jouer en extérieur ou sur les places de village.

Guillaume Barbot, janvier 2018



© Pascal Victor

EXTRAITS

Première page du roman

Oh, la terre m'a vomie, la mer m'avale, les cieux m'espèrent, et maintenant que je reprends mes esprits, je ne vois rien, n'entends rien, ne sens rien, mais cela ne pèse pas un grain puisque je ne vaux rien, pourquoi me laisserais-je broyer du noir alors que tout va finir ici, « un mort confirmé ne doit point avoir peur de pourrir » nous disait mon père Connaît-Tout, celui qui avait la science infuse, et qui, bien qu'il m'avait donné le nom d'Anguille, ignorait que tout le monde vit dans sa propre anguillère, que chaque antre abonnit une anguille, chaque silence une surprise, mais que les surprises varient en fonction du degré du silence, j'ai dit « mon père Connaît-Tout » parce que j'en ai un autre encore, et qu'est-ce qu'on m'a dit moi, c'est un quidam qui erre dans la nature, cela ne doit pas étonner qui que ce soit, s'il y a des gens qui ont un seul père, il y en a qui en ont plus que deux, moi j'en ai deux pour l'instant, et ça c'est une autre histoire, tout est à la fois fantasmagorique et désertique ici, j'ai l'impression de me trouver dans un vaste gouffre ténébreux, c'est un sépulcre cet espace non, répondez-moi, vous qui m'entendez, serais-je alors dans ma dernière demeure.

Dernière page du roman

Eh, mon Dieu, je suis où là, c'est quoi ça, donc, ça veut dire qu'il est temps que j'entre en coulisses ou quoi, c'est mon tour non, je sais que c'est fini, oui, même si vous ne me le dites pas, c'est fini pour toi Anguille, grosse bête, il n'y a pas à chercher midi à quatorze heures, ça y est, c'est ainsi que trépassé chaque anguille,

Mutsamudu mon amour, la médina ma chérie, face au naufrage de mes rêves les plus profonds et les plus sombres, je vous tire humblement ma révérence, j'ai perdu la savoureuse terre, je me perds dans ces tumultueuses vagues, pour disparaître en pleines foudres de ces cieux brumeux, et maintenant que je, ouf !

Ali Zamir, *Anguille sous roche*



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Ali Zamir, texte

Ali Zamir est un écrivain et chercheur comorien né à Mutsamudu (Comores) sur l'île d'Anjouan le 7 janvier 1987. Il est l'auteur de contes et de nouvelles depuis son enfance, de plusieurs articles sur la violence et la délinquance juvénile et sur l'évolution de la littérature face au monde numérique. Grâce à l'obtention d'une bourse, il part étudier les lettres modernes à l'Université du Caire, où il obtient un master en 2010. C'est dans cette ville qu'il écrit, entre la fin 2009 et le début 2010, son roman *Anguille sous roche*, publié aux éditions Le Tripode en 2016.

Ses premiers textes sont des nouvelles sur le sida (*Roger et Rosine, Karim L'Invincible, Une fille pas comme les autres...*). Son premier texte lu au Caire (mais inédit) est un extrait autobiographique qui s'intitule *Un samedi soir pas comme les autres*. Puis des nouvelles, comme *Mangeuse de rat !*, qui lui valu le plus grand prix du département de langue et littérature française de la Faculté de Lettres de l'Université du Caire en 2008.

Ali Zamir a travaillé dans une compagnie canadienne de télécommunication, au Caire, comme agent et conseiller au service à la clientèle pendant six mois, avant de rentrer aux Comores en 2011.

Actif dans les milieux associatifs et culturels, il est devenu d'abord membre du Collectif du Patrimoine des Comores, avant d'occuper le poste de secrétaire général de cette association de 2014 jusqu'en 2016.

Invité en janvier 2017 à inaugurer la résidence d'écrivain créée par Montpellier Méditerranée Métropole, au musée archéologique Lattara-Henri Prades, il est le premier auteur à y avoir résidé pendant cinq mois pour écrire son deuxième roman *Mon Étincelle*.

Son troisième roman, *Dérangé que je suis* sera publié aux éditions Le Tripode en janvier 2019.

Guillaume Barbot, adaptation et mise en scène

Formé en tant qu'acteur à l'ESAD en 2005 sous la direction de Jean-Claude Cotillard, il fonde la compagnie Coup de Poker la même année et en assure la direction artistique. Il y développe un travail sensoriel, à partir de matière non dramaturgique, mêlant le plus souvent théâtre et musique. Il écrit et met en scène plus d'une dizaine de spectacles : *Club 27, Nuit, On a fort mal dormi, Amour...* Il met en scène également à l'Opéra de Montpellier avec l'ensemble baroque Les Ombres, ou à Alfortville avec le chanteur Louis Caratini... Il écrit son premier roman *Sans faute de frappe* en collaboration avec le photographe Claude Gassian, publié en février 2013 aux éditions d'Empiria. En tant qu'artiste associé à Chelles, il travaille à la co-mise en scène d'un projet avec Philippe Awat et Victor Gauthier-Martin : *Heroe(s)* et s'engage depuis près de cinq ans à la co-programmation du lieu de résidence Les Studios de Virecourt près de Poitiers.

Guillaume Barbot est artiste-invité au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Déborah Lukumuena, jeu

Repérée par sa remarquable interprétation dans *Divines*, réalisé par Houda Benyamina et récompensé par la Caméra d'Or du Festival de Cannes 2016, Déborah Lukumuena est un espoir de la nouvelle scène française. Pour ce film, elle reçoit le prix de la meilleure actrice au Festival du film de

Carthage 2016, le Prix Lumières 2017 du meilleur espoir féminin et le César 2017 de la meilleure actrice dans un second rôle. Déborah Lukumuena joue pour la première fois au théâtre auprès du metteur en scène Guillaume Barbot pour sa nouvelle création *Anguille sous roche*, d'après le roman d'Ali Zamir.

Pierre-Marie Braye-Weppe, musique

Violoniste depuis l'âge de 3 ans et demi, il a aujourd'hui 28 ans. Titulaire d'un DFE de violon et de Formation Musicale au Conservatoire de Fontainebleau, il s'attaque alors à l'improvisation David Patrois à Paris où il obtiendra un CFEM Jazz et musiques improvisées. Élève de Didier Lockwood pendant plusieurs années, diplômé du CMDL, il multiplie les rencontres dans tous les domaines (Vincent Roca, Jean-Claude Casadesus, Maxim Vengerov, Romane, mais aussi François Rollin, Philippe Avron...) et se consacre à la scène au violon, à la guitare et divers instruments, ainsi qu'à la création de projets variés (jazz, classique, chansons, théâtre, arrangements, compositions). Pierre-Marie Braye-Weppe totalise plus de six cents concerts dans plusieurs pays du Festival Django Reinhardt à l'Olympia, du Théâtre Gaîté-Montparnasse au Festival Juste pour Rire... Il travaille avec la Compagnie Coup de Poker depuis 2008, et a joué et composé les spectacles sous la direction de Guillaume Barbot : *Gainsbourg moi non plus*, *En vrac*, *Nos belles*, *Club 27*, *Nuit*, *Michaux tranquille à la maison*, *L'histoire vraie d'un punk converti à Trenet* et *Amour*.

Yvan Talbot, musique

Directeur musical de plusieurs compagnies de danse (Julie Dossavi et Rêvolution), Yvan Talbot interprète généralement en direct les musiques des spectacles dont il a imaginé l'univers musicale. C'est avec Elsa Wollaston qu'il a d'abord découvert l'univers de la danse contemporaine avant de travailler, entre autres, avec Merlin Nyakam, Julie Dossavi, Anthony Egéa, Boubou Landrille Tchouda, Kader Attou, Serge Coulibaly.

La compagnie Coup de poker

La compagnie Coup de Poker a été fondée en 2005 à Héricy, en Seine-et-Marne. Depuis dix ans, elle a déjà proposé près de dix spectacles : principalement du théâtre contemporain mêlant texte musique et danse (sous différentes formes : performances, théâtre, concert, parcours déambulatoires, solo...). Les spectacles récents : *Club 27* (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, reprise 2018 au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis), *Nuit* (Prix des Lycéens Festival Impatience 2015), *L'histoire vraie d'un punk converti à Trenet*, *On a fort mal dormi* et *Amour*. Chaque création de la compagnie part d'un matériau non théâtral et se le réapproprie intimement par une écriture de plateau sonore et scénographique, pour en faire un spectacle immersif à part entière, un théâtre de sensation qui donne à penser. La compagnie est associée à La Scène Conventionnée de Chelles depuis 2015, pour six années. En dehors des créations, elle assure plus de trois cents heures d'actions culturelles par an sur le territoire avec des scolaires, amateurs, centres sociaux... La compagnie est conventionnée par le département de la Seine-et-Marne, soutenue par la DRAC Île-de-France et co-dirige le lieu de résidence pour la jeune création Les Studios de Virecourt. Elle est accompagnée par de nombreuses institutions : ADAMI, ARCADY, SPEDIDAM, CNV...